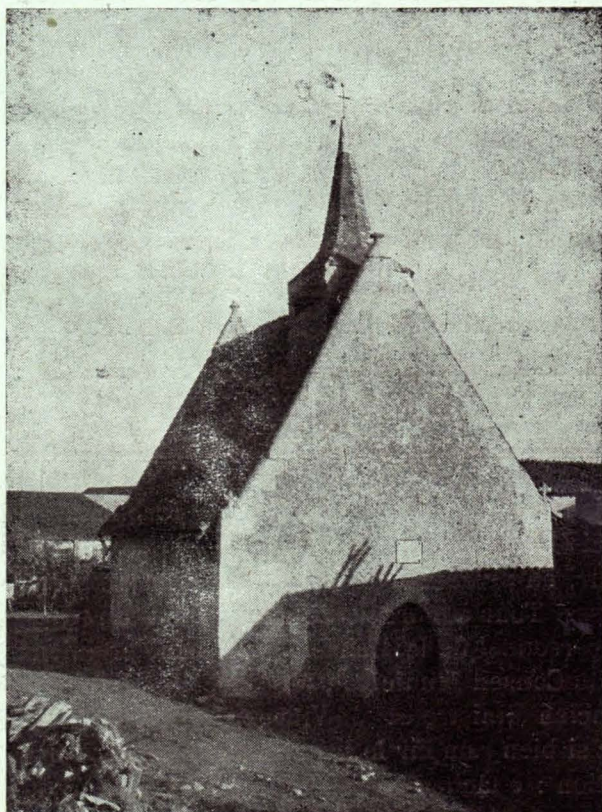


== BREIZ SANTEL ==



Cliché S. I. de Nantes (Photo Duguy)
Chapelle Saint-Simon. La chapelle Basse-Mer (L.-A.)

0,30 N. F.

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du

MOUVEMENT pour la PROTECTION des MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Correspondance : G. Verdeau, Arradon (Morbihan)

Finistère : R. Le Roy, 11 bis. rue Richard, Rospenden.

Loire-Inférieure : Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue Lafayette, Nantes.

Côtes-du-Nord : Michel Le Chapelier, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc.

Ille-et-Vilaine : Mlle Jane Godeau, 31, Bd de Metz, Rennes.

Abonnement, 1 an : 3 N. F.

pour ceux qui peuvent moins : 2 N. F.

**M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection
des Monuments Religieux Bretons, Vannes, C. G. P. Nantes 1536-85.**

Le 31 janvier, M. Villeger, Préfet du Morbihan, a remis à M. Francis Decker, Maire de Vannes, la Croix de la Légion d'Honneur, en présence de nombreuses personnalités morbihannaises. Tour à tour, M. Colobert, Secrétaire Général, au nom du personnel de la Mairie, M. Morin, premier adjoint, au nom du Conseil Municipal, M. Marcellin, Député du Morbihan, ancien Ministre et M. Villeger, félicitèrent M. Decker de savoir si bien remplir le programme qu'il s'est fixé depuis son élection : « tâcher de rendre heureux ».

Nous sommes heureux de nous associer à l'hommage rendu à l'excellent Maire de Vannes, qui, à la tête de sa bonne équipe communale, s'efforce avec succès, de faire réellement du bien, dans le domaine social, comme dans le domaine esthétique cher à *Breiz Santel*.

SOMMAIRE

.....

// Colombe et clochers.

// « Archéologie Antique » au Tonring-Club.

// Sur les pas des Saints Bretons.

(R. de Bourdellès)

// Notre-Dame de Locmaria-Plœmel.

(Claude Dervenn).

// Les « Croix Bildstock ».

(Jos. L. Huck).

// Les Revues, les Livres.

// Communiqués...

**Le mois prochain
BREIZ SANTEL en Images**

AN TRIBANN

Organe du Collège des Druides, Bardes et Ovates,
défenseur des plus anciennes traditions celtiques.

Revue trimestrielle bilingue. Abonnement : 7,50 NF, à « Gorsedd »,
70, Avenue du Plessis-Tison, **NANTES**, C. C. P. 1907-81, **NANTES**.

AR SONER

Bulletin bimestriel de la BODADEG AR SONERION,
groupement des Sonneurs de Bretagne.

Abonnement : 5 NF. à Polig Montiarret, 34, rue Carnot, Lorient
C. C. P. **NANTES** 1436-15.

**Pour tous les éducateurs,
Pour toute la jeunesse bretonne,**

STURIER-YAOUNKIS

est une revue qui s'impose :

Etudes... Formation humaine... Récits d'aventure... Contes.. Evocations
historiques... Techniques scouts... Informations diverses.

En Breton et en Français. Abondamment illustrée.

Abonnement : 1 an, 4 n^{os} 6 NF, à Yann Bouessel du Bourg, 38, avenue
E. Zola, **PARIS** (XV^e) C. C. P. Rennes 1374-03.

CAHIERS ARVOR

Documentation générale, économique, culturelle, touristique, de

l'Office Breton du Tourisme

Abonnement : 5 NF, à M. J.-P. Coraud, Arvor, 2, rue de la Paix,
NANTES ; C. C. P. 62-23 Nantes.

Cotisations à l'O. B. T. : Membre perpétuel, 500 NF ; Membres à
l'année, 50 NF. Règlement en chèques bancaires, ou au C. C. P.
NANTES 663-82.

LISEZ-VOUS " La Presse Bretonne " ?

BLEUN-BRUG : Revue mensuelle bilingue du Bleun-Brug de Bretagne.

21, rue Jos. Doury - **NANTES** / C. C. P. Nantes 1541-90.

Abonnement : simple, 5 NF - d'honneur, 6 NF - bienfaisance, 10 NF.

Pour la défense de la Foi et de la Culture de nos pères

adhérez au Bleun-Brug. Membre, 5 NF - membre bienfaiteur, 10 NF
à V. Seité - **CHATEAULIN** (Fre). C. C. P. Nantes 544-22.

LE PAYS BRETON - Bro Vreizh

Revue trimestrielle trilingue de *Unvaniez Arvor*

(Fédération régionaliste de Bretagne).

Abonnement annuel, y compris cotisation à *Unvaniez Arvor* : 6 NF
à Jean Choleau, 21, rue Saint-Louis - **VITRÉ** (I. & V.) C. C. P.
Rennes 58-52.

AR VRO

////////////////////

La Nouvelle Revue Bretonne

(Trimestrielle — rédigée principalement en français)

Politique - Culture - Économie - Histoire

Abonnement : 10 NF par an. — Étudiants et Militaires : 6 NF.

C. C. P. 1493-79 Nantes.

J. Desbordes, 14, rue Colbert - Concarneau.

LA BRETAGNE REELLE

Organe des jeunes de la Bretagne Nouvelle
Tribune libre du Mouvement Breton

Directeur : **J. QUATRECEUFS, Merdrignac (C.-du-N.)**

C. C. P. Rennes 754-82

Bi-mensuel : abonnement, 25 NF par an (« jeunes » demi-tarif).

LES CAHIERS DE L'IROISE

... une présentation luxueuse

... des textes de qualités

La Revue de la Bretagne - Lettres - Histoire - Arts.

Les 4 numéros 10 NF, à P. Mével, Impasse Breiz-Izel - **BREST**. C. C. P.
149-955.

Les calvaires sont la beauté de notre pays, le visage spirituel de la Bretagne, et sa physionomie idéale, où les siècles ont gravé le génie de notre race.

Mgr TRÉHOU

†

Évêque de Vannes.

Les Religieuses Dominicaines de Logelbach (Haut-Rhin) remercient les nombreux lecteurs de *Breiz Santel* qui leur ont écrit à la suite de l'article paru dans notre n° 83-84 pour connaître l'origine de leurs prénoms ou patronymes. Elles nous demandent de leur annoncer que toutes les lettres recevront une réponse, mais s'excusent de ne pouvoir garantir un bref délai en raison de l'abondance du courrier reçu ces temps derniers. (La vérité nous oblige à ajouter que cet « embouteillage » est dû beaucoup plus à l'article paru dans Marie-France qu'au nôtre).

QUAND LA COLOMBE VOLE
DE CLOCHER EN CLOCHER
DEPUIS LES TOURS DE NOTRE-DAME

De la vue cavalière qu'il aura de la France, M. Kroutchev emportera beaucoup d'impressions. Pour ma part, je souhaite qu'il soit frappé par la place qu'y occupe la religion chrétienne. Je voudrais qu'il ne fût pas seulement émerveillé par les flèches de nos cathédrales, mais qu'il remarquât le clocher pointu, rond ou carré qui domine chacun de nos villages ; qu'il comprît ce que représente, partout où il y a un groupe de Français, cette antenne tendue vers Dieu ; qu'il mesurât les dimensions de ces foyers spirituels, si humbles fussent-ils. En apercevant, au croisement de nos chemins, tous ces calvaires et toutes ces croix, je voudrais qu'il pénétrât le secret de notre civilisation.

Car la France est essentiellement une nation chrétienne. Si les formes de cet engagement on changé ; si l'Eglise n'est plus, comme elle l'a été pendant des siècles, la seule, la grande dispensatrice de l'enseignement, des soins hospitaliers et de la charité ; si l'Etat est laïque ; si son domaine et celui de l'Eglise sont distincts, il reste que les principes, les habitudes, l'idéal, sur lesquels est fondée la volonté de vivre française, sont d'ordre chrétien. Nous ne pourrions pas plus nous passer de cet ordre que d'air ou de pain...

WLADIMIR D'ORMESSON
de l'Académie française.
(*Le Figaro*, 14 mars 1960.)

あ

Oui, et si M. Kroutchev vient quelque jour en Bretagne visiter la centrale atomique de Brennilis, il vaudra mieux, pour notre fierté de chrétiens, qu'il ne voit pas trop nos monuments religieux, tristes symboles où la dentelle des sculptures de jadis fait place aux haillons de la ruine.

UN GROUPE « D'ARCHÉOLOGIE ANTIQUE » AU TOURING-CLUB DE FRANCE

Organisé au sein du Touring-Club depuis la fin de 1959, ce groupe, susceptible d'intéresser de nombreux lecteurs de *Breiz Santel*, se propose de resserrer les liens unissant les adhérents animés d'un même intérêt pour les époques antérieures au moyen âge, afin de leur permettre :

- de pratiquer en se soumettant à la réglementation officielle et sous l'autorité des directeurs de circonscriptions archéologiques, des fouilles sur des chantiers propres au T.C.F., ou, en accord avec d'autres groupements, sur des chantiers appartenant à ceux-ci ;
- de participer à la constitution d'une documentation portant sur les sites, les monuments et les musées archéologiques de France ;
- de contribuer à la sauvegarde des objets et des sites présentant un intérêt archéologique, et de promouvoir dans le public une meilleure compréhension des problèmes qui se posent en ce domaine.

Des moyens d'action étendus sont mis à la disposition de ce groupe, dans le cadre défini par le Comité d'archéologie antique du T.C.F., responsable de l'orientation scientifique des travaux.

Pour en faire partie, il suffit d'être sociétaire du Touring-Club (voir notre annonce dans les pages publicitaires) et de souscrire à la cotisation des groupes de plein air (4,50 NF).

Les informations relatives au groupe sont publiées dans le bulletin *Touring-Plein-Air*.

DIHOUSKAMB !

La paroisse de Briec (Finistère) et ses chapelles, dont plusieurs étaient laissées à l'abandon, va connaître un renouveau dont nous sommes heureux de la féliciter.

Les habitants du quartier du Greisker, aidés de leur maire, viennent en effet de prendre l'initiative de restaurer la chapelle Saint-Corentin, splendide monument du XVI^e siècle, riche de statues et de boiseries, dont la toiture béante laissait ruisseler la pluie à l'intérieur. Vouée à une ruine prochaine, elle sera sauvée dès ce printemps par l'énergie et la bonne volonté de ses voisins qui remplaceront la charpente, tandis que la commune prendra la couverture à sa charge. Nous en reparlerons prochainement.

Gagnés par cet exemple, les habitants du quartier de Sainte-Cécile veulent restaurer à leur tour leur chapelle, qui est également menacée.

SUR LES PAS DES SAINTS BRETONS

avec Anatole Le Braz

La mission d'enquête dont, à la fin du siècle dernier, fut chargé Le Braz par le ministère de l'Instruction publique, nous a valu ce travail remarquable paru dans les *Annales de Bretagne* (revue de la faculté des lettres de Rennes) sous le titre *Les saints bretons, d'après la tradition populaire*. Renan le patronne, et Luzel sur son déclin eut la joie d'en goûter quelques fragments.

Rien de la sécheresse d'un mémoire officiel, mais une belle légende dorée, cueillie avec amour par les landes et les grèves de chez nous. Quelques mots suffisent pour créer le décor d'un village : « *Brasparts, gros bourg planté sur un dos de pays...* » ; d'une chapelle : « *C'est le type du petit oratoire de campagne, dans son enclos moussu, avec ses murs lézardés et sa toiture qui s'effondre. On respire dès le seuil une atmosphère de ravin ombreux.* »

Voici une veillée :

« *Il fait nuit close, dans le vaste rez-de-chaussée, semi-boutique, semi-cuisine. Un roulier achève de souper. Des moissonneurs qui reviennent des champs, la faucille sur le bras, boivent debout au comptoir. Des commères du voisinage tricotent sur le banc-tossel (adossé au lit-clos et qui permet d'y monter). — Est-ce l'une d'elles qui, tandis que dans la pénombre je présume Le Braz savourant des crêpes dorées, le déconseille quant au prochain gîte ? — Un homme parcourut les rues et les impasses, en faisant tinter la clochette de la Mort pour avertir les veilleurs et les veilleuses. Il y eut durant la nuit quatre ou cinq de ces rappels lugubres, et c'était à chaque fois un grand remuement dans le village, un bruit de portes qui s'ouvrent, d'innombrables claquements de sabots sur la terre sonore. On m'avait prévenu que je dormirais mal, mais je ne regrettais pas mon sommeil interrompu, trop heureux d'avoir pu saisir sur le vif une de ces coutumes locales auxquelles on n'a pas souvent l'occasion d'assister.* »

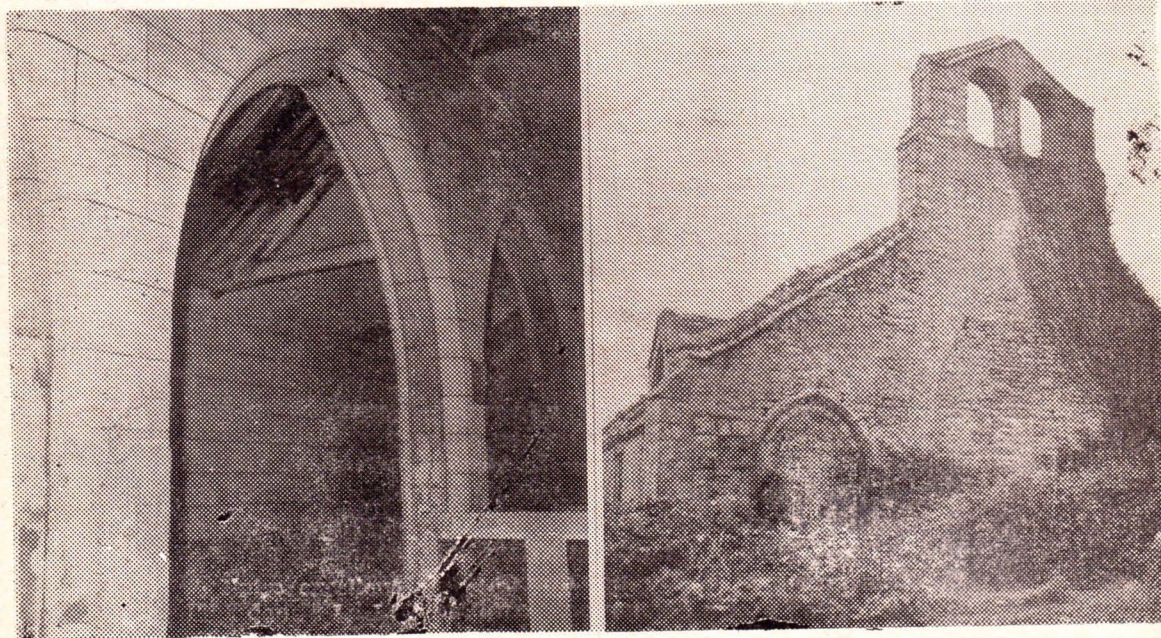
Ah ! le consciencieux quêteur de folklore. « *En cette matière, dit-il, il n'est pas de glâne inutile, je vide mes carnets dans ces*

(Suite page 11).

La Chapelle de Locmaria en Plœmel (Morbihan)

■■■■■■■■■■

A 2 km de la route nationale Auray - Quiberon, le très vieux village de Locmaria — dont le manoir aurait remplacé au XVII^e siècle l'ancien château féodal des gouverneurs d'Auray — possède une chapelle, en partie reconstruite au XVI^e siècle, sur un édifice bien antérieur et dédié à Notre-Dame de Pitié.



Deux aspects de la chapelle

Cliché « Liberté du Morbihan »

Notre excellent confrère Pierre Madec, en a déjà signalé en 1956, dans « La Liberté du Morbihan », l'état de délabrement, bien qu'elle soit, paraît-il, inscrite à l'inventaire des Monuments historiques.

Actuellement, la voûte de la nef s'écaille et s'effondre ; tout apparaît abandonné à une vétusté dont nul ne se préoccupe. Or, si l'aspect architectural de la chapelle présente peu d'intérêt, mis à part le joli portail à archivoltes de la façade ouest, et les arcs en ogive de la nef, on découvre en son centre une magnifique pierre tombale, sans doute unique en Bretagne.

Elle fut découverte en 1830, lorsque la chapelle fut littéralement amputée d'un transept et d'un chœur plus anciens qui devaient menacer ruine, et que l'on fouilla le caveau voûté recouvert par le chœur. Une notice précise que cette énorme dalle en grès d'Angers, longue de 3 m et large de 1,50 m, présente « gravée en creux l'effigie d'un chevalier couché sur le dos, les mains jointes, les pieds appuyés sur un lévrier et entouré de huit encadrements à pinacles renfermant chacun un personnage dans l'attitude de la douleur. Les angles de la pierre, les pilastres, sont ornés de vingt-cinq écussons armoriés. »

Tout autour de la dalle court une inscription gothique, qui se lit, ou plutôt se traduit, ainsi : « Ci-git Pierre, fils d'Alain de Bro-Erec dont Dieu ait l'âme, qui trépassa à Saumur, le jeudi d'avant la Saint-Martin d'hiver, en venant de la guerre entre le Roi de France et le Roi d'Angleterre, et fût l'ost (armée) de France au pont d'Avendin et l'ost d'Angleterre devant Tournai. Et le fit Alix sa femme et Guillaume son frère apporter céans l'an 1430. »

La beauté de la pierre, la noblesse du héros qui s'y trouve représenté, le pittoresque des menus personnages qui l'entourent, et jusqu'à l'évocation laconique mais émouvante du long chemin qui ramena ce « Mort pour la France » jusqu'à la terre natale, tout cela vaudrait que la chapelle qui l'abrite fut sauvée de la menace qui pèse actuellement sur une partie de sa voûte.

ON POURRAIT ENCORE, A PEU DE FRAIS, LA CONSO-LIDER.

Un petit calvaire avec croix sculptée s'élève sur le tertre qui s'étend devant la chapelle. L'aspect des fermes voisines, des murs d'enclos, attestent l'ancienneté du lieu, qui dut être d'abord un prieuré (Locmaria) avant d'être résidence des seigneurs de Bro-Erec.

Claude DERVENN.

(Suite de la page 9.)

pages, j'y donne pêle-mêle ce que j'ai pu réunir, le profane aussi bien que le sacré. » Triomphe de celui-ci, qu'extériorisera la statuaire de nos vieux imagiers, la verve des auteurs de nos « gwerz », lesquels disparaîtront avec la race des chanteurs nomades, qui les allaient psalmodiant sous l'if du cimetière, de pardon en pardon.

Savez-vous la raison pour laquelle celui de Saint-Iguinou, à Spézet, n'était fréquenté que le soir ? C'est que les eaux de la fontaine, revigorant les membres (les lutteurs en faisaient grand usage) doivent, sous peine d'inefficacité, être utilisées avant le lever du soleil.

Connaissez-vous la douce familiarité des Vierges de chez nous ? « *Ce jour-là, Notre-Dame de Clédén vient rendre visite*

à Notre-Dame du Cran, sa sœur. On les a vues causer ensemble, en se promenant à la brune dans le pré qui avoisine le sanctuaire. »

Les fillettes cornouaillaises d'antan apprenaient, avant leur première communion, sur les lèvres des Mam Goz, ces conseils : « Fais aux Trois Vierges ta prière, celle du matin à Cléden, celle de midi à Lallalen, celle du soir à Rostrenen. » Ce qui signifie que chaque 15 Août, les pardons voisins coïncidant, il fallait faire le pèlerinage des Trois Vierges, assister à la messe basse ici, entendre la grand-messe plus loin et clôturer par vêpres au dernier sanctuaire.

Hélas, que ne puis-je, faute de place, vous parler du guérisseur que fût un saint Cadou pour les furoncles, un saint Maudez pour le mal spécifiquement breton qui porte son nom (tumeur du coup de pied occasionnée par les sabots). Que ne puis-je vous faire apparaître saint Edern monté sur son cerf, avec sa sœur Genofeva en croupe, ou tel vieux recteur de Berrien, vendant consciencieusement aux enchères les queues de vaches offertes à saint Herbot !

Ah ! ces temps archaïques où les bonnes femmes vendaient des chandelles de résine aux matelots sur les quais de Brest !

Si ces jours sont révolus, heureusement que nous reste l'infinie variété de nos ciels et de nos vagues, et que, comme Le Braz, nous pouvons nous enthousiasmer devant ces bruyères roses courant à ras de sol, entremêlées d'ajoncs épineux et de genêts.

ROBERT LE BOURDELLES

Délégué littéraire du Touring-Club
de France.

Au Sommaire des Revues.....

Bleun-Brug. — N° de janvier-février : « Bleun-Brug » nouvelle manière. L'Eglise et les valeurs d'ordre humain. Eur Breizad meur, an tad de la Mennais. Al loar... hag ar gristenien. Furnez ar ré goz-

N° de mars-avril : Sur la route. Les chemins bretons pour aller à Dieu. A propos de la culture bretonne. Le B-B et Radio-Bretagne. Gras Doué o tremen. Eur Breizad meur, an tad de la Mennais. Kloh sant Pabu.

Sites et Monuments (Société pour la protection des paysages et l'esthétique de la France, 13, av. Duquesne, Paris-7^e). — N° de juillet-septembre 1959 : La première histoire du vandalisme en France. Assemblée générale du 22 juin 1959. Questions diverses.

Le Pays breton. — N° 86 : Quelques anniversaires 1960 (R. Le

Bourdellès). Les sabotiers dans la forêt bretonne au XVIII^e siècle (Michel Duval). Les économistes écossais, suite (Jean Choleau)...

Les Cahiers de l'Iroise. — N° de janvier-mars 1960 : Tristan Corbière, poète chrétien ? Le voyage en Bretagne d'un étudiant parisien en 1861. Les mendiants de Pont-Croix. A propos de la réimpression du Barzaz-Breiz. Du tourisme en Paganie, côte des légendes au mystérieux passé. Etc.

ATTENTION : Nous sommes heureux d'annoncer que les **Cahiers de l'Iroise**, vont consacrer prochainement un numéro au « Circuit de l'Argoat » et aux merveilles naturelles et artistiques de la Bretagne intérieure. On peut avoir cet ouvrage exceptionnel à un prix réduit (de l'ordre de 2 NF au lieu de 2,75 NF) en le retenant dès maintenant soit à Breiz Santel, soit aux Cahiers de l'Iroise (5, rue Portzmoguer, Brest).

Les Livres.....

Callac et ses environs, par le Dr E. Rebillé, président du S. I. régional et du Circuit de l'Argoat, est une substantielle brochure, abondamment illustrée, de plus de 50 pages de texte (ancien format de « Breiz Santel ») sur les chefs-d'œuvre architecturaux et les sites pittoresques d'une région trop mal connue de la Bretagne intérieure. Les ruines de Botmel en Callac, la chapelle du Loch en Peumerit-Quintin, les églises de Bulat-Pestivien, Plourac'h, Saint-Servais, Plusquellec, Locarn, les chapelles de Saint-Gildas en Carnoët, Burtulet en Saint-Servais, Landugen en Duault, les calvaires de Pestivien en Bulat, de Plourac'h ou de l'Isle en Callac, les fontaines de Saint-Maur en Calanhel ou des Trois-Fontaines en Bulat, pour ne parler que des « monuments religieux » sont tour à tour évoqués ou décrits, ainsi que les statues ou « trésors » paroissiaux. Au début de l'ouvrage, une carte des « principales curiosités » permet de prévoir avec précision plusieurs itinéraires quotidiens, d'une incroyable richesse. (Edité par le S. I. de Callac, Côtes-du-Nord.)

Principes et méthodes de l'art sacré, par Titus Burckard, un vol. 230 p., 16 hors-texte. Ed. Paul Derain, Lyon, 1958. — Nous devons à la bibliothèque de l'Office breton du tourisme, rue de la Mélinière, Nantes) communication de cet ouvrage extrêmement documenté, à la fois historique et critique. — La genèse du temple hindou : Fondements de l'art chrétien ; « Je suis la porte », considérations sur l'iconographie du portail d'église roman ; Fondements de l'art musulman ; L'image du Bouddha ; Le paysage dans l'art extrême-oriental ; Décadence et renouvellement de l'art chrétien... tels sont les chapitres de cette étude approfondie, où l'auteur se montre sans doute influencé par sa formation de rite orthodoxe, mais révèle une érudition et un sens mystique pro-

fonds. Nous en publierons dans notre prochain numéro quelques extraits, forcément tronqués, mais donnant, avec la ligne générale de l'ouvrage, un point de vue qui peut n'être pas celui de tous, mais fut plusieurs fois défendu dans **Breiz Santel**, notamment par notre regretté Louis Simonnot.

Dans le cadre d'une rubrique d'art religieux comparé qui a manqué jusqu'ici à **Breiz Santel** et que plusieurs lecteurs nous ont demandée, nous sommes heureux de commencer ce mois-ci la publication d'une intéressante étude de l'un de nos fidèles « membres honoraires », M. Joseph Huck, directeur de la revue **Les Vosges**, bulletin officiel du Club Vosgien. Nous évoquons prochainement l'activité de ce club dans le domaine de la protection des monuments religieux.

LES « CROIX-BILDSTOCK »

Le touriste qui parcourt les campagnes de la plupart de nos pays d'Occident rencontre le long de son chemin des croix. Les unes sont artistement sculptées, les autres, au contraire, semblent avoir été érigées par quelque main malhabile ; mais toutes sont un témoignage éloquent et durable de la foi ardente de nos ancêtres. Les unes, majestueusement dressées, sont visibles de loin. Elles indiquent au pèlerin sa direction et surveillent les travaux du laboureur ; elles rendent les peines et les fatigues plus supportables, en rappelant à tous que tout effort dans l'accomplissement de la tâche quotidienne est une créance sur le ciel. Les autres, de dimensions beaucoup plus réduites, n'attirent point le regard de loin. Modestement, elles se cachent derrière une haie, et il faut savoir flâner pour les trouver. Parmi ces dernières existe un type spécial, appelé *Bildstock*, qu'on rencontre surtout dans les pays situés au nord du Jura et des Alpes. L'Est de la France, surtout l'Alsace, les Vosges et la Lorraine, la Suisse, le Luxembourg, l'Allemagne du Sud et l'Autriche, connaissent ces *Croix-Bildstock*. A leur sujet se posent les mêmes problèmes que pour les croix en général, problèmes concernant leur forme et leur sens théologique, leur emplacement et leur signification sociale. Nous nous bornerons ici à évoquer surtout les Croix-Bildstock de l'Est de la France, celles d'Alsace, des Vosges, de Lorraine.

Le Bildstock se compose généralement d'un tronc en pierre et d'une niche dans laquelle se trouve le Christ en croix, une *Pieta* ou une statue de quelque saint. Cette forme présente toutefois un grand nombre de variétés. Tantôt le tronc est formé d'une stèle cylindrique, tantôt le fût est carré ou octogonal. Ailleurs, il est tronqué et posé sur un socle. Celui-ci peut même constituer une réelle table d'autel. Sur l'une des faces se trouve une niche de forme carrée, rectangulaire, romane ou ogivale, que ferme souvent une petite grille. Certaines Croix-Bildstock présentent deux, trois et même quatre niches. Lorsque ces dernières n'abritent pas le Christ en croix, le Bildstock est surmonté d'une petite croix. Près du Christ se tiennent souvent des saints. Le tout est sculpté dans la pierre, à moins que le sculpteur n'ait représenté que la croix, auprès de laquelle on place des statuettes de saints. La Vierge, saint Jean, saint Joseph, sainte Madeleine, saint Marin ou tout simplement le patron de l'église paroissiale, ont la faveur des gens. Sur certains Bildstock, notamment en Lorraine, la niche est remplacée par un tableau sculpté dans la pierre. La hauteur du monument est généralement d'environ 2 mètres, mais certaines croix atteignent jusqu'à 4 mètres. Beaucoup de Croix-Bildstock portent une inscription rappelant les noms de celui ou de ceux qui l'ont fait ériger, ainsi que la date d'érection. Souvent, une petite invocation y a été ajoutée.

Lorsqu'on examine de plus près les croix d'une certaine région datant de la même époque, on s'aperçoit rapidement que certains ornements reviennent fréquemment, que les lettres des inscriptions, les sculptures se ressemblent. On peut en déduire qu'il y a eu de véritables écoles locales. C'est ainsi qu'en Lorraine saint Nicolas, patron de la province, figure souvent sur les Croix-Bildstock. Du point de vue iconographique, il convient sans doute d'insister sur le fait qu'au centre des scènes représentées sur nos croix se trouve placée la Passion. Nos ancêtres y voyaient à juste titre la sanctification de la souffrance humaine sous toutes ses formes. Ils avaient aussi conscience de ce que la Passion conduisait à la résurrection et que le mystère de la Rédemption était la clef de voûte de toute leur vie chrétienne.

Jos. L. HUCK.

(A suivre : *Epoque et signification, protection.*)

La Caisse de prêts de « Breiz Santel »

Comme l'annonçait notre n° 82, l'Assemblée Générale du 27 août 1959 du Mouvement pour la Protection des Monu-

ments Religieux Bretons a décidé la fondation d'une Caisse de Prêts, à la disposition des paroisses ou communes qui y feront appel pour l'entretien de leurs monuments religieux. Pour la constituer, une souscription est ouverte tant auprès des collectivités (communes, syndicats d'initiatives, etc.) qu'auprès des particuliers, dont la générosité nous a pratiquement seule permis de tenir et d'agir jusqu'ici. Les résultats en paraîtront régulièrement dans le bulletin. En outre, seront affectés à cette caisse 30 % des dons reçus sans affectation particulière et 20 % des cotisations de membres honoraires et associés. Les fonds recueillis seront déposés à un compte courant postal qui nous sera ouvert prochainement, et peuvent en attendant être envoyés au C. C. P. habituel Nantes 1536-85.

Souscription

3^e liste

Report de la liste précédente.....	483,86
M. Michel Duval, Rennes	3,00
M. l'abbé Rio, Nostang (Morbihan).....	7,00
Pourcentage sur dons et cotisations.....	13,80
TOTAL.....	507,66 NF.

Le manque de place nous oblige à reporter au mois prochain la suite de notre enquête « Sur qui peuvent compter les défenseurs de nos monuments, de nos trésors d'art, de nos sites ? ».

Sur l'initiative de l'Association des Amis de Plougastel, tous les calvaires de la commune sont maintenant relevés et en bon état d'entretien. La Municipalité a pris en charge la restauration des 9 chapelles de son vaste territoire.

La fontaine de Larmor-Plage, à deux pas de la célèbre église, est toujours dans l'état d'abandon et de saleté que déplorait Claude Dervenn dans notre numéro 81. Est-il si difficile de remédier à cet état de chose qui n'est vraiment pas à la gloire de la localité ?

La Vie du Mouvement

Nouveaux Membres

Membres actifs

M. Chevalier, Nantes.

Membres honoraires

M. d'Arras, Dieppe (S.-M.).

Mme Baranger, Billiers (Morbihan).

M. l'abbé Gillard, Tréhorenteuc (Morbihan).

Pr. Ed-Ch. Guéguen, Nantes (renouvellement).

M. Jos.-L. Huck, Saverne (Bas-R.) (renouvellement).

M. Ottenheimer, Paris (renouvellement).

Mlle G. Le Piniec, Nantes (renouvellement).

Cdt H. Souffez-Després, Guipavas (Finistère).

Mme Thomeuf, Vannes (renouvellement).

M. Jean Yan, Nantes (renouvellement).

La Semaine Bretonne Decré 1960

Du 12 au 20 février, la dernière Semaine Bretonne Decré (dernière pour quelques temps, puisque c'est la Vendée, sœur de la Bretagne, qui tiendra ici la vedette les années prochaines) a connu un succès peut-être sans précédent, dans sa glorification de la Bretagne inconnue, de l'Argoat, et d'une époque méconnue, le Moyen-Age.

Aux stands réservés à *Breiz Santél*, au Circuit Touristique de l'Argoat et aux Photographies du Docteur Le Thomas, groupés en une excellente synthèse, de très nombreux visiteurs sont venus admirer les photos de chefs-d'œuvre d'art religieux, *dont la majorité est actuellement abandonnée*.

Avec M. Paul Decré, membre de notre comité de patronage nantais, dont l'active sympathie a tant aidé notre œuvre depuis sept ans, nous remercions particulièrement MM. l'abbé Boulbain, de Meslin, Michel Dhainaut, de Saint-Brieuc, et H. Laurent-Nel, de Port-Louis, grâce aux photographies desquels notre exposition a pu être réalisée.

18
FAITES TOUS VOS ACHATS CHEZ...
DECRÉ

LE GRAND MAGASIN DE NANTES

- Déjeûnez - Dînez - Goûtez -

À son Restaurant sur la Terrasse

GALERIE D'ART MICHEL COLUMB

18, rue Lafayette - NANTES

Grand choix de Céramiques

Tissages Bretons à la main

Véritable « Kab-Gwenn »

LIBRAIRIE GRASLIN

A BELLANGER -:- 1, Place du Bon Pasteur - NANTES

ACHATS et VENTES

Livres anciens toutes époques - Ouvrage sur la Bretagne

Catalogue sur demande

JAOUEN

2, Straed ar Roue Gradlon

18, Bali Kergelen

2, Rue du Roi Gradlon

18, Boulev. de Kerguelen

Kemper

Lien gwiadet gant an dorn Tissage breton à la main

Priaj ha krag Kemper Faïences et grès de Quimper

Kabigou Glao Kabigs imperméables

Levriou Brezonek Livres Bretons

VIE - INCENDIE - ACCIDENTS - MARITIME - AGRICOLES

UNION & PHÉNIX ESPAGNOL

R. VERDEAU

Agent Général

51, avenue Victor Hugo - VANNES



- Crédit Automobile -

TOURING CLUB DE FRANCE

Siège Social : 65, avenue de la Grande Armée PARIS XVI^e

TOUS RENSEIGNEMENTS touristiques, itinéraires, voyages, séjours, vous seront gracieusement donnés.

TOUS DOCUMENTS DOUANIERS (carnets de passage, triptyques), licences de camping, vous seront délivrés immédiatement,

au **Bureau Régional de Rennes** 13, place du Champ Jacquet
Téléphone 72.54

Un Enseignement Moderne, une Méthode Eprouvée
30 Années d'Expérience ont fait de...

SKOL OBER

La première École Bretonne par correspondance

Suivez les Cours OBER. Votre démarrage immédiat et vos progrès rapides vous étonneront, que vous connaissiez ou non le Breton parlé.

LES COURS DE SKOL OBER SONT GRATUITS

Renseignements : rue de la Corderie - DOUARNENEZ (Finistère).

Faites connaître : **BLEIMOR-SANA**

L'ASSOCIATION des MALADES BRETONS

en sana ou isolés chez eux

Elle se compose : d'une Bibliothèque Bretonne par correspondance

" **Ar Stivell** " qui compte actuellement près de deux cents volumes.

D'un Service prêt gratuit d'une vingtaine de Revues et de Journaux.

Animés par Une équipe par Correspondance de Guides et de Routiers Malades : La " **Saint-Hervé** ".

Pour toute demande de renseignements s'adresser à :

M. Guy CREAC'H, 33, rue A. Daudet - Champrosay-Draveil (S. & O.)

Buvez du :

JUS DE POMME

Tout le fruit — Rien que le fruit

La plus saine des boissons de table

BRASSERIE DU BOL D'OR, 3, Bd des Rochers, VITRE (I-et-V.)

prix « familiaux »

Trois Conférences à Vannes le 22 avril

Première ébauche d'une fructueuse collaboration entre les différentes associations culturelles locales, une soirée de conférences aura lieu à la Salle de la Justice de Paix de l'Hôtel de Ville de Vannes, le vendredi 22 avril, à 20 h. 45 précises.

Elle réunira, en un programme que nous avons souhaité varié, trois causeries.

M. Yannick Rollando, Vice-Président de la Société Polymathique, esquissera les grands traits de la Préhistoire Vannetaise. *Breiz Santel* a fait appel de son côté aux Conférences de l'U. N. E. S. C. O. pour une causerie, abondamment illustrée de photographies en couleurs, sur l'art religieux médiéval de Yougoslavie. Enfin, sous l'égide du Cercle Celtique de Vannes, M. Michel Duval, attaché à la Recherche Scientifique, à Rennes, fera revivre la famille d'Aradon et l'époque et l'époque héroïque de la Ligue en Morbihan.

Nous espérons que nos sympathisants vannetais viendront nombreux à cette soirée, dont l'entrée sera gratuite, même s'ils n'ont pu être touchés individuellement par les invitations que nous nous efforcerons de distribuer, et nous les en remercions par avance.

**Si vous venez de renouveler votre abonnement,
ne tenez pas compte de la mention « Fin » éven-
tuellement restée sur la bande.**

Dans le cas contraire... Merci.
